

Mag

L'AGENDA

AUJOURD'HUI

ANTIBES

DANSE - Chroniques

A 20 h 30. Théâtre Anthéa.
De 13 à 42 euros. www.anthea-antibes.fr

THÉÂTRE - A Love Suprême

Un monologue cru et percutant avec
Nadia Fabrizio. À 21 h. Anthéa.
De 12 à 29 euros. www.anthea-antibes.fr

CANNES

LOISIRS - Salon international des minéraux

De 10 h à 18 h. Gare maritime. 5 euros.
www.cannes.com

THÉÂTRE - Bérengère Krief

Avec son spectacle Sexe. À 20 h 30.
Théâtre Croisette. De 23 à 32 euros.
www.palaisdesfestivals.com

JUAN-LES-PINS

LOISIRS - Salon du livre Jeunesse

De 10 h à 18 h. Palais des Congrès. Gratuit.
www.agglo-sophiaantipolis.fr

MANDELIEU-LA-NAP

OULE

LOISIRS - Salon Saveurs & Terroirs

À partir de 10 h. Centre Expo Congrès.
Entrée visiteur sans invitation 5 euros.
www.saveurs-terroirs-mandelieu.com

MONACO

LOISIRS - Foire attractions

Port Hercule. À partir de 11 h. Entrée libre,
attractions payantes. www.mairie.mc

LOISIRS - Monte-Carlo film festival

Rendez-vous international du cinéma,
entièrement dédié à la comédie.
Programme détaillé sur
www.monte-carlofilmfestival.com

MOUANS-SARTOUX

LOISIRS - Foire aux Santons

De 14 h à 18 h. Médiathèque La Strada.
Gratuit. www.mouans-sartoux.net

NICE

THÉÂTRE - Le Mariage forcé

De Molière, mise en scène Louis Arene.
Avec la Troupe de la Comédie-Française.
À 15 h. Salle de la Cuisine. De 5 à 35 euros.
www.tnn.fr

CONCERT - Do you like... Drum'n'bass ?

Nuit 100 % bass music. À 20 h. Frigo 16.
À partir de 15,99 euros. le109.nice.fr

CONCERT - Cyrano de Bergerac - La Comédie Musicale

A 20 h. Palais Nikaia. De 53 à 58 euros.
www.nikaia.fr

THÉÂTRE - Lofti Abdelli

Avec son spectacle Je suis bien chez vous.
À 20 h 30. Théâtre de la Cité. 20,90 euros.
theatredelacite.fr

VENCE

LOISIRS - Rencontres culture & cinéma

Au Cinéma Casino. Programme détaillé
sur culture-cinema.com

HISTOIRE En 1937, Roger Martin du Gard apprit à Nice qu'il venait de recevoir le prix Nobel de littérature. Aujourd'hui, peu se souviennent encore de son œuvre.

Roger Martin du Gard : le Nobel oublié de Nice

PAR ANDRÉ PEYREGNE / MAGAZINE@NICEMATIN.FR

CONNAÎT-ON ENCORE ROGER

Martin du Gard ? Son nom flotte dans la mémoire des bibliothèques. Mais le grand public l'a oublié. Pourtant, un jour de novembre 1937, cet homme reçut le plus éclatant des honneurs : le prix Nobel de littérature. Et c'est à Nice, parmi les palmiers de Cimiez, qu'il apprit la nouvelle.

Roger Martin du Gard a connu la gloire pour sa saga des Thibault, étirée sur huit volumes, évoquant la France de la Belle Époque qui va sombrer dans la Grande Guerre.

En février 1934, las de Paris, il choisit Nice pour refuge et s'installe dans ce qui passait alors pour la « colline inspirée » de Cimiez. Le voici s'établissant au bas de la colline, au 6^e étage du Grand Palais, au début du boulevard de Cimiez, au numéro 6 exactement.

Une nouvelle vie à Nice

« À Nice, je vais refaire peau neuve et réorganiser une nouvelle vie de travail incognito », écrit-il à son ami Marcel Lallemand. Et il commente : « Installation parfaite pour le travail et tous les avantages de la grande ville sans trop d'inconvénients. Mais dès qu'on descend vers la mer, cette foule d'oisifs, ce luxe tapageur créent une atmosphère bien irrespirable. »

Mais voilà que le 11 novembre 1937, une nouvelle inattendue vient troubler sa quiétude à Nice. Une nouvelle impressionnante, monumentale : il a reçu le prix Nobel de littérature. Il raconte : « J'étais seul dans notre petit meublé du Grand Palais, mal fichu ! Une crise de rhumatismes me tenait à la chambre depuis plusieurs jours. Vers 4 heures, ce jour-là, j'étais devant ma glace, la culotte sur les pieds, en train de me frictionner les reins avec un baume névralgique, quand retentit la sonnerie du téléphone intérieur. C'était la concierge : "Il faut que Monsieur descende d'urgence. C'est la belle-sœur de Monsieur qui veut absolument vous avoir à l'appareil." J'étais si loin de songer à l'Académie suédoise que ma seule pensée a été que ma femme Hélène, qui se trouvait alors à Paris, était gravement malade, morte peut-être. »

Et le voilà, effaré, reculé à la hâte, dévalant les six étages, courbé par la douleur.

« Marie-Louise était en effet au bout du fil : "On a téléphoné plusieurs fois de Stockholm depuis une heure. Et je crois comprendre que c'est un journal suédois. Il dit que vous avez le prix Nobel !" Au premier instant, j'ai cru sentir fondre sur moi une sorte de catastrophe, un événement formidable auquel je ne pouvais faire face. Et je crois que j'aurais été moins



Roger Martin du Gard, célèbre pour sa saga « Les Thibault ». PHOTO DR



La tombe de l'auteur au cimetière du monastère de Cimiez. PHOTO DR

terrifié si Marie-Louise m'avait annoncé qu'Hélène était malade... Je suis sorti de la cabine téléphonique si pâle que la concierge m'a dit : "Mon Dieu, c'est une mauvaise nouvelle !" Non, non plutôt une bonne... Mais en attendant, je vais partir. Je monte faire la valise et je me sauve... »

Roger Martin du Gard poursuit son récit, publié dans le 3^e tome de son Journal : « Ma première pensée était de fuir, d'être quelque part, seul, hors de toute atteinte. Vingt minutes plus tard, j'étais tout habillé, je me hissais tant bien que mal dans un taxi et me faisais conduire à la gare, pour prendre le premier train en partance... C'est à Cannes que j'ai échoué ce soir-là. Et bien m'en a pris, car à peine avais-je quitté le Grand Palais que tout ce qu'il y a de journalistes à Nice, alerté par des téléphones de Paris, assaillait la concierge et le bureau de la direction, pour me voir, me faire parler. »

La fuite vers Cannes

« Étrange fuite ! Dans le train qui m'emmenait, moi et mon rhumatisme, et où j'avais pris une "première" pour être seul - ce qui ne m'était pas arrivé depuis des années - j'avais plutôt l'air d'un malfaiteur qui se cache, qu'un gagnant à la loterie Nobel ! Je ne sais plus très bien ce que j'ai fait à Cannes ce soir-là. J'ai pris une chambre en face de la gare. »

La gloire s'était abattue sur l'écrivain. Sa vie allait changer. Mais Nice resterait son port d'attache. Il y reviendrait tous les hivers.

Pendant la guerre, de mai à novembre 1942, il séjourna dans la villa Clémence Isaure au cap d'Antibes, avenue de la Gardiole.

Les années passèrent. En 1949, son épouse mourut. Elle fut enterrée au cimetière de Cimiez à Nice, « ce ravissant petit cimetière italien qui est juché sur la colline de

Cimiez, dans l'enclos du vieux monastère, planté de cyprès, sur une terrasse, à pic sur la vallée du Paillon. Ma femme aimait cet endroit, et c'était souvent un but de ses promenades. »

Roger Martin du Gard trouva le réconfort de son amie Marie Rougier, professeure au lycée Calmette à Nice. Elle était sa secrétaire, sa confidente. Il mourut à Bellême (Orne) en 1958. Son corps fut ramené à Nice pour reposer auprès d'Hélène. Mais aujourd'hui, en se rendant au cimetière du monastère de Cimiez, qui sait qu'un prix Nobel dort là, parmi les tombes ?

Repères

- 23 mars 1881 : naissance de Roger Martin du Gard à Neuilly-sur-Seine.
- 1902 : entre à l'École des chartes.
- 7 octobre 1906 : mariage avec Hélène Foucault, issue d'une famille originaire de Nice.
- 1913 : publication de Jean Barois, roman sur la perte de la foi d'un intellectuel engagé dans l'affaire Dreyfus.
- 1914-1918 : mobilisé pendant la Première Guerre mondiale. Cette expérience renforce son pacifisme.
- 1919 : entame la rédaction des Thibault.
- 1924 : installation à Nice.
- 1937 : prix Nobel.
- 1940 : publication du dernier tome des Thibault.
- 1940-1945 : se retire dans sa propriété de Bellême (Orne).
- 1951 : est nommé Commandeur de la Légion d'honneur.
- 1956 : décès d'Hélène à Bellême, enterrement à Nice.
- 22 août 1958 : décès à Bellême, enterrement à Nice.